

nèse (*Marmara*) ; Lampsaque, aux vins renommés ; Pergame, la cité la plus importante, capitale du pays, et Nicomédie, qui devait être la résidence de Diocletien. Une partie de la Phrygie avait été occupée par les Gaulois et nommée Galatie ; riche en blé, elle avait une population belliqueuse. Dans la Phrygie proprement dite, Sinnada était bâtie en marbre blanc tacheté de rouge ; le commerce d'Apamée lui avait valu le nom d'Armadium (*Cibolas*) ; Laodicee, qui devait sa richesse à ses troupeaux, fort estimés, se parait de monuments. La Catacécumène, c'est-à-dire la Contrée brûlée, devait son nom aux cendres qui semblaient couvrir ses plateaux volcaniques, où se plaisait la vigne ; sur les bords du Méandre abondaient les sources d'eaux chaudes, et des efflorescences salines engraisaient de nombreux troupeaux aux alentours de Lycaonie (*Iconium, Koniéh*), capitale du pays, où l'on trouvait beaucoup de sources salées, tandis que l'eau douce y était rare.

Dans la Lydie, où le Pactole descend du Tmolus en roulant des paillettes d'or, Sardes conservait quelques vestiges de son ancienne magnificence, de même que Sinope, Amisus et Ancyre.

L'Éolide s'étendait le long de la mer Égée, puis au midi l'Ionie, à laquelle sourit le plus beau ciel. Si Milet, mère de quatre-vingts colonies, avait perdu son opulence et son industrie, Ephèse et Smyrne étaient encore florissantes : venaient ensuite Halicarnasse, ville dorienne, la voluptueuse Gnide, Lesbos, Chios, qui produisait la gomme de lentisque et un vin exquis ; Samos, dépouillée de ses vases et de ses statues ; Rhodes, l'épouse du Soleil, qui avec la liberté avait perdu sa supériorité maritime.

La Lycie, dont les républiques fédératives virent leur constitution détruite d'abord par Brutus, puis par l'empereur Claude, offrait ses intrépides marins aux nations voisines.

La Cilicie était divisée en deux parties : l'une, la Cilicie propre, l'autre, à laquelle on donnait l'épithète d'*aspera*, à cause de ses montagnes couvertes de cèdres et de sapins. Chypre était renommée par ses fruits délicieux ; on disait que ses figuiers et ses grenadiers avaient été plantés par la déesse de la volupté, objet du culte principal. Le laudanum que distillaient ses arbustes, ses huiles parfumées, son miel aromatique, les énormes ceps de ses vignes, son froment recherché, le chanvre, le bois, les pierres précieuses, le jaspé, l'asbeste, le cuivre enfin (*κύπρος*), dont l'île tira son nom, enrichissaient un million d'habitants.

La mer Noire, semée de bas-fonds et d'écueils à fleur d'eau, agitée par des tempêtes fréquentes et souvent couverte de brouil-